

Saint Lary et la Haute Vallée d'Aure

Un peu d'histoire

L'histoire de la Vallée d'Aure est caractérisée par son enclavement géographique. Pendant des siècles, les habitants de la vallée se sont tenus assez à l'écart des pouvoirs et évènements français.

Pendant l'époque féodale, la vallée fait partie du comté d'Aure. Cette petite entité assez fragile dut composer avec ses puissants voisins, les comtes de Bigorre, de Comminges et d'Armagnac.

Intégrée au royaume de France sous le règne d'Henri IV, elle bénéficie d'une certaine autonomie au sein d'un petit état, les Quatre Vallées, regroupant Aure, Neste, Barousse et Magnoac.

Des liens étroits unissaient les habitants des vallées voisines françaises et espagnoles. Des traités régissaient l'utilisation des estives (pâturages d'altitude) et les règles de commerce et de bon voisinage.



St Lary autrefois : la place et la tour

Au début du siècle, St Lary était un village pauvre moins important que ses voisins : Aragnouet, Azet et Vielle Aure. Il y avait peu de routes pour accéder à la vallée.

La première étape du développement économique de St Lary et de la Haute Vallée d'Aure a été la construction des barrages (Orédon, Cap de long, Aubert, Rioumajou) pour la régulation du flux de la Neste et surtout pour la production d'électricité.

Ces constructions ont amené beaucoup de travail dans la vallée. Pour accéder au chantier, de nouvelles routes ont été construites.

Le chantier le plus important a été celui de Cap de Long de 1950 à 1953. Les bâtiments du chantier étaient installés à St Lary sur les terrains de Ste Marie là où se trouve actuellement le Centre d'Altitude de la Charente.



Les bâtiments du chantier à côté de la Chapelle Ste Marie